

JEAN-LUC MAYOR Son poulain est le premier nez-percé d'Europe

«LE CHEVAL INDIEN EST TAILLÉ POUR LA CHASSE»

HISTOIRE
DU JOUR

BOSSONNENS (FR)

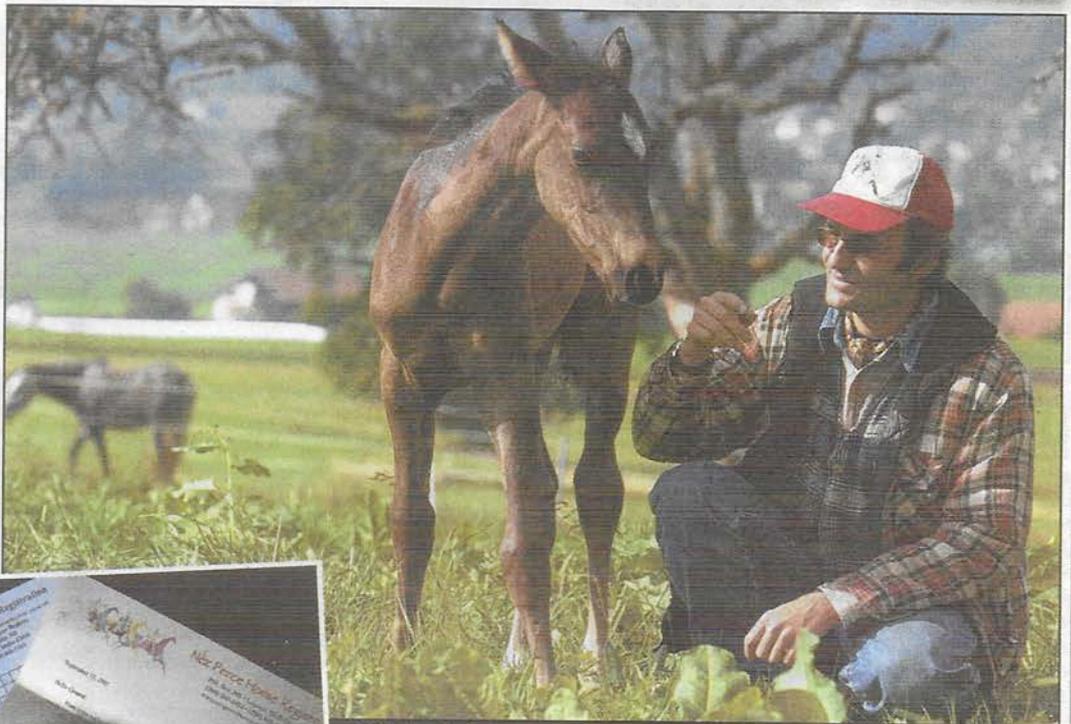
Propriétaire d'un ranch, il a emboîté le pas à une tribu américaine en croisant deux races équines. La nouvelle monture est quasi similaire à celle des Peaux-Rouges d'il y a deux siècles

Sébastien Jost

«J'ai le plaisir de vous présenter «Seola». Elle est née le 16 août dernier, lance le dresseur fribourgeois Jean-Luc Mayor en caressant la frétilante pouliche d'un mois et demi. C'est le premier cheval nez-percé d'Europe.»

Que la SPA se rassure, la bête n'a subi aucune mutilation. Son nom, elle le doit à une tribu du nord-ouest des Etats-Unis. Des Indiens appelés Nez-Perçés en raison des coquillages qu'ils portaient sur leur appendice nasal et qui ont créé cette race équine il y a une dizaine d'années. «Cela fait partie d'un programme de revalorisation de la culture indienne, explique le propriétaire du ranch Cheval-Mon-Ami,

à Bossonnens. Les membres de cette tribu veulent retrouver une monture proche de celle de leurs ancêtres: l'appaloosa, un animal souple et rapide. Au XIXe siècle, les 400 derniers représentants de la race d'origine ont été abattus par l'armée américaine pour enlever toute identité aux tribus. Les Blancs ont alors fait de l'appaloosa une bête qui n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était. C'est devenu une monture de cow-boy à la croupe puissante, alors que le cheval d'Indien est longiligne et taillé pour la chasse.» Pour faire renaître leur destrier, les Nez-Perçés ont eu l'idée



COMPLICITÉ Jean-Luc Mayor, ici en train de caresser «Seola», âgée d'un mois et demi, insiste pour que la relation homme-cheval soit basée sur le respect plutôt que la force. Photos: Yvain Genevay



INSCRIPTION Le formulaire officiel, reçu il y a trois jours des USA, permettra à la pouliche d'être inscrite dans le stud-book de la race.

de croiser des femelles appaloosas et des mâles akhal-tékés, l'une des plus vieilles espèces du monde originaires du Turkménistan.

Mais comment cette idée est-elle passée de l'Idaho, territoire des Nez-Perçés, à la Veveyse, territoire de Jean-Luc Mayor? «Je suis passionné de culture indienne, souligne le dresseur de 40 ans. Je me suis rendu chez les Nez-Perçés en 1989. Une rencontre fantastique. Lorsque j'ai lu en 2002 un article sur la race qu'ils ont créée, j'ai

trouvé l'idée géniale.» Ne manquait plus qu'un coup de pouce du destin... Abrisant «Dear-Bright», une appaloosa de 7 ans, le ranch se voit un jour confier «Bahir», un akhal-téké de 8 ans. Jean-Luc Mayor réunit les deux chevaux. De cette union naît «Seola».

Depuis mardi, le Fribourgeois a une autre raison de se réjouir. Il a reçu des Etats-Unis le formulaire d'enregistrement qui permettra à «Seola» d'être inscrite dans le registre officiel de la race. «Ma demande a été acceptée par le conseil tribal des Nez-Perçés», s'exclame le passionné. La pouliche, elle, n'en a que faire de ces démarches. Elle gambade dans un des parcs du ranch, et Jean-Luc Mayor l'apprivoise petit à petit. Car son truc à lui, c'est le dressage. Il

s'occupe souvent de bêtes considérées comme dangereuses ou irrécupérables. C'est lui qui a hérité de «Jérico», l'étalon qui a attaqué sa propriétaire à Faoug (VD) au début du mois. Partisan des méthodes douces, son maître mot est: «Plus de liberté au cheval, moins de force de l'homme.» Il axe son travail sur la communication et la confiance. «Doux ne veut pas dire gnanngnan, précise-t-il. Mais qu'il faut parler le langage gestuel des chevaux et se faire accepter par eux au lieu de s'imposer.» Preuve de l'efficacité de sa méthode, la facilité avec laquelle «Seola» se laisse déjà approcher. Pas convaincu? Allez donc la caresser aujourd'hui ou demain au Comptoir Suisse.

«Il faut se faire accepter par l'animal au lieu de s'imposer»

SITES INTERNET

www.chevalmonami.ch
www.nezpercehorseregistry.com